

tiennent sans cesse devant le trône de Dieu (1) qui les envoie par toute la terre. (2) Ainsi Raphaël est envoyé pour conduire le jeune Tobie, et récompenser la foi de son père ; Gabriel annonce à Marie le Mystère ineffable qui va s'accomplir en elle ; Michel, le Prince de la Synagogue, établi pour les enfants du peuple de Dieu (3) c'est-à-dire pour l'Eglise, combat en sa faveur, comme il combattit dans le ciel contre le dragon et contre ses anges, qui furent vaincus par lui (4). Ainsi encore un ange du ciel apparut au jardin de l'agonie, pour fortifier mon humanité défaillante (5), alors que mon âme était triste jusqu'à la mort (6).

Mais s'ils sont les ministres de la miséricorde de mon Père, ils le sont aussi de sa justice et de ses vengeances. C'est par eux qu'il frappe les nations coupables et les peuples prévaricateurs ; car tout vient d'en haut : et les catastrophes qui bouleversent le monde, les calamités qui l'affligent, ont leur cause, non dans le hasard des événements, ou dans le mouvement fatal d'une matière aveugle, comme le disent les faux sages, mais dans les lois toutes spirituelles qui régissent l'univers créé, et dans l'invisible action d'un ordre d'êtres supérieurs à l'homme.

LE DISCIPLE. — Je vous admire, ô Dieu, dans votre grandeur, et je vous bénis dans votre bonté. Qu'elle est belle cette hiérarchie, qui, de degré en degré, s'élève jusqu'au Séraphin tout embrasé de vos ardeurs, substance d'amour qui brûle et se consume devant vous, et se rallume à votre propre feu, pour se consumer encore !

Et combien vos œuvres visibles me paraissent plus élevées et plus dignes de vous, lorsque je me les représente soumises à

(1) Tob., XII, 15. — (2) Apoc., V, 6. — (3) Dan., XII, 1. — (4) Apoc., XII, 7. — (5) Luc, XXII, 43. — (6) Marc., XIV, 34.

Suivez docilement les inspirations de votre bon Ange. *Voilà*, dit le Seigneur dans l'Exode, *que j'enverrai mon Ange devant vous, afin qu'il vous précède, vous garde dans le chemin, et qu'il vous introduise au lieu que je vous ai préparé. Respectez et écoutez sa voix, et gardez-vous de le mépriser.*

(Ps. XXIII, 20, 21.)